

Ce matin, nous célébrons, comme tous les derniers dimanches d'octobre :
le culte de **La Réformation**, en souvenir du 31 octobre 1517 ;
jour, où le moine Martin Luther placarde ses 95 thèses
sur la porte de l'église de WITTEMBERG.

*Pour marquer cet événement de la Réformation,
j'ai choisi de parler ce matin, des **Psaumes**.
(> Encouragement à méditer et à prier les psaumes)*

Cantiques : **154. 1,2** (Ps. 31. 15 ; 16-32) *Je me confie en toi ...*

Prédication : PRIER LES PSAUMES

Paul-Aimé LANDES

Psaume 34. 1-9 [68 / 1-7 (20-24)]

Colossiens 3.14-17

(Ephésiens 6 / 10-20)

Matthieu 5 / 43-45

Cantiques : **154. 1,2** (Ps. 31)

Ps. 36. 1,2,3

> Il y a dans le Nouveau Testament des prières isolées qui nourrissent notre foi. Il y a, entre autre, le modèle de toutes les prières : **le Notre Père**.

> Il y a dans l'Église des recueils de textes qui ont été glanés au cours des siècles et qui alimentent la vie spirituelle des croyants.

Mais le livre des Psaumes occupe une place à part.

C'est le seul recueil scripturaire de prières et de cantiques.

- Les psaumes ont nourri la foi des croyants de l'A-T (*de David à Jean-Baptiste*)
- Du livre des Psaumes s'est nourri Jésus de Nazareth.
- Les psaumes ont nourri la foi des apôtres et des chrétiens de la primitive Église.
- Les psaumes ont nourri la foi de Luther et de Calvin (au XVI).

- Les psaumes, appris par cœur ont été l'essentiel de la nourriture spirituelle des prisonnières de la Tour de Constance, comme des galériens pour la foi (au XVIII).
- Les psaumes ont nourri la foi de nos aînés, et de tous ceux qui nous ont précédés...

* * *

Le livre de la Bible qui a exercé le plus d'influence au XVI^{ème} siècle sur la piété des fidèles (*excepté peut-être l'épître aux Romains*), c'est **le livre des Psaumes**.

> En **1557**, **Calvin** publie son fameux commentaire des psaumes.
Par ailleurs, il est habité depuis longtemps par le désir d'introduire le chant des psaumes (en français) dans le culte.

- Déjà, en **1543**, Clément MAROT, publie « **Cinquante Psaumes en français** ».

Écoutons ce que dit Calvin dans la préface :

« Au sujet des prières publiques, il y en a de deux espèces. Les unes se font par simples paroles ; les autres avec chant ... et à la vérité nous savons par expérience que le chant a grande force et vigueur d'émouvoir et enflammer (enflamber) le cœur des hommes, pour invoquer Dieu et louer Dieu d'un cœur véhément et ardent. »

- En **1562**, Théodore de BÈZE achève le **Psautier** complet.
Ce recueil sera traduit en 22 langues et fera le tour du monde.
[C'est pour cela qu'il y a des Psaumes au début des recueils de chants réformés].

Avant de refermer ce volet historique, deux citations :

- 1) **Félix Bovet** « Histoire du Psautier des Églises réformées », 1872.
« Les Psaumes devinrent le drapeau, le symbole, et si l'on peut ainsi dire, le synonyme de la Réforme.

Les martyrs gravissaient le bûcher en chantant les psaumes. Les huguenots les entonnaient avant d'engager le combat. Et pour tous ceux qui étaient privés de liberté (prisonniers, galériens) ces Psaumes connus par cœur étaient leur seule -mais combien précieuse- nourriture spirituelle ».

2) L'Evêque Godeau, de Grasse (06 Alpes-Maritimes)(catholique) écrivait dans la préface de sa propre traduction des Psaumes en 1649.
« Ceux dont nous déplorons la séparation de l'Église ont rendu la version dont ils se servent célèbre par les airs agréables que de doctes musiciens y mirent lorsqu'ils furent composés. Les savoir par cœur est parmi eux comme une marque de leur communion, et, à notre grande honte, aux villes où ils sont en plus grand nombre, on les entend retentir dans la bouche des artisans et à la campagne dans celle des laboureurs, tandis que les catholiques, ou sont muets, ou chantent des chansons déshonnêtes. » (Histoire de la Bible Lortsch P. 163)



La piété des Psaumes repose sur le « **Soli deo gloria !** ».

> Le message des Psaumes souligne la **gloire** du Dieu Créateur, du Dieu Souverain, et du Dieu Fidèle.

> Le message des Psaumes repose sur la certitude de son **pardon** et de sa **Grâce** ...

« *Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas sa faute* » Ps.32 ;

> Il repose sur la certitude de ses **délivrances** ...

« *Quand un malheureux crie, l'Éternel entend, et il le sauve!* » Ps.34;

« *Mon secours provient de l'Éternel, auteur du ciel et de la terre* ». Ps.121

> Il repose sur la certitude de sa **victoire** ...

« *Oui les peuples te célébreront éternellement et à perpétuité* » Ps45

Par ailleurs, la piété des Psaumes repose sur **un dialogue** qui se noue entre Dieu et l'homme qui prie (*Dieu et le psalmiste*) : dialogue souvent viril, toujours réaliste.

Dialogue d'adoration, de requête, de questionnement, et de confiance.

☞ Ainsi ...

Prier les Psaumes, c'est pour nous, accueillir la grâce de ce Dieu qui vient au devant de celui qui a soif de Lui.

☞ Prier le Psaumes, c'est entrer dans un dialogue réel , dans une communion avec le Dieu vivant.

Il y a en effet, dans le psautier tous les mots de la prière : ceux de la confiance, de la reconnaissance, du repentir, de la louange, de la souffrance, ... (et même de l'invective).

Nous trouvons dans le psautier toutes les facettes de la prière **solitaire**, aussi bien que de la prière **communautaire**.

De plus, le Psautier nous ouvre à la découverte d'une communion avec une multitude de frères et de sœurs en la foi, qui ont prié ou qui prient encore les psaumes, aux quatre coins du monde.

> Ainsi, quand je prie les psaumes, ils sont tous là, à mes côtés.

Parmi eux, il y a le roi **David**, **Anne et Siméon**, **Marie-Madeleine**, **Blandine**, **Augustin** d'Hippone, **les martyrs huguenots**, mais aussi plus proches de nous : telle **sœur en Christ** réfugiée africaine, tel persécuté pour sa foi, ... et encore une multitude d'humbles croyants, de tous les continents.

Telle est la foule de celles et ceux que je côtoie dans le Psautier.

* * *

Ici reconnaissons que si les psaumes nous portent sur le chemin de la prière, ils nous posent aussi quelques **difficultés** ... qu'il faut essayer de dépasser pour pouvoir jouir pleinement de leur apport.

(Je relève simplement deux, des principales difficultés rencontrées dans les psaumes)

1. Les fréquentes ruptures.

On passe souvent dans les psaumes – sans transition – de la louange à la supplication. Cela est parfois déconcertant ...

Paul Beauchamp, dans « Psaumes nuit et jour » écrit :

« Si, dans les psaumes louange et supplication s'attirent, ce n'est pas pour s'affaiblir l'une l'autre. Au contraire, les rires et les larmes se renforcent mutuellement au lieu de se neutraliser : cette attraction mutuelle des contraires est tout le secret des psaumes. »

Beaucoup de psaumes sont en réalité des témoignages, d'une intervention de Dieu dans la vie du croyant :

**« Voilà, j'étais dans le malheur, j'ai crié vers le Seigneur...,
Il m'a exaucé
et je le loue ici et maintenant comme je l'avais promis ».**

2. Plus délicat, les imprécations et des malédictions :

- Pouvons-nous demander à Dieu l'extermination de nos adversaires ? les menacer de nos imprécations ?

Non bien sûr !

Mais, reconnaissons, tout d'abord, qu'il y avait chez ces hommes un souci de l'**honneur de Dieu**, qui bien souvent nous fait défaut...

Devant le Mal (*la violence, l'injustice*) l'absence de colère (disons d'**indignation**) est un symptôme vraiment inquiétant.

En apportant au Seigneur leur colère, les psalmistes remettaient leur cause entre les mains de Dieu, afin que lui-même intervienne avec équité. Ils refusaient ainsi de se venger eux-mêmes.

Alors oui ! l'Évangile vient éclairer ces passages d'une lumière nouvelle.

Les paroles de Jésus : « **Eh bien, moi je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui nous persécutent** (Math. 5.44).

doivent demeurer en nous et inspirer toutes nos prières, y compris celles des psaumes.

Sur la croix Jésus pria pour ses ennemis :

« **Père pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font** (Luc 23.34).

J'ajoute encore que le N-T distingue 2 sortes d'ennemis qu'il faut se garder de confondre.

Il y a nos ennemis humains, « de chair et de sang » ; ces ennemis il faut les aimer ...

Et il y a l'Ennemi (le Satan, le Diviseur, le Prince de ce monde) auquel nous devons **Résister**...

Paul nous dit en Éphésiens 6. 12 : « Non ce n'est pas contre des êtres humains que nous devons lutter. Mais contre ... les puissances des ténèbres, contre les esprits mauvais ... »

Dans l'action des méchants, le chrétien discernera ces puissances du Mal dont les hommes sont souvent victimes *(parfois complices)* ; et il se souviendra qu'à la croix, le juste Juge est intervenu, ... la condamnation a été prononcée, sur le Christ !

Désormais toute condamnation s'est muée en Grâce pour tous ceux qui croient... ceux qui regardent à Jésus.

Notre appel au Seigneur à propos de nos adversaires sera donc un appel à les placer, eux aussi, au bénéfice du salut.

**L'imprécation du psalmiste
devient pour nous... intercession.**

La croix du Golgotha a jeté sa lumière dans le cœur du chrétien et le cri de Jésus « **Père pardonne-leur** » retentit maintenant dans toute prière authentiquement chrétienne.

☞ **Prier les Psaumes**, c'est être mis en garde contre une indulgence frivole à l'égard du Mal.

☞ **Prier les Psaumes**, c'est respirer l'air tonique des victoires de la Grâce.

Enfin, on a souvent souligné le grand nombre de Psaumes cités par les apôtres comme ayant annoncé, les traits de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus.

En Luc 24.44, nous lisons ces paroles étonnantes :

« **Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes** ».

Nommer les Psaumes, ici, n'allait vraiment pas de soi...

Cela attire notre attention sur le fait que les Psaumes sont indispensables pour comprendre la mission de Jésus-Christ.

Le point où se concentre l'éclairage du Psautier c'est la **Passion du Christ**.

« Après avoir **chanté les psaumes** ... (113 à 118) », Jésus a partagé le pain et le vin avec les disciples, nous dit Matthieu (26.30).

Plusieurs psaumes éclaire la mort de Jésus au travers de paroles prophétiques :

« Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ps22

« Ils ont percé mes mains et mes pieds. » Ps22.17

« Ils ont tiré au sort mes vêtements. » Ps22.19

« Ils m'ont donné à boire du vinaigre. » Ps69.22

Les Évangélistes prennent aux psaumes les mots qu'il leur faut pour décrire le projet du Mal concentré sur la mort du Juste.

☞ En priant les Psaumes, notre pensée s'orientera
vers la contemplation du Christ.

Nous le verrons comme celui qui a répondu à l'espérance
de son peuple et a inauguré le salut du monde.

> Comme toutes celles et tous ceux qui nous ont devancés dans la foi ...

> Comme nos pères du XVI^{ème} siècle, nourrissons notre foi en priant les Psaumes.

**Ces psaumes priés, médités, intériorisés
nous aideront à vivre nos journées
dans l'adoration, la foi, la victoire et l'espérance.**

Amen.